

Veillez !

avril 16, 2011

La situation du monde est tellement sérieuse que l'on entend des bruits comme quoi le désastre d'il y a un mois au Japon, avec ses quelque 27,000 de morts, en temps de paix, ne fut pas un acte de Dieu mais un crime des hommes. Que peut y faire encore le catholique pour sauver son âme ? En vérité il ne peut plus faire grande chose pour le monde, mais pour lui-même le moins qu'il puisse faire, c'est de veiller, ou ne pas s'endormir.

C'est Notre Seigneur au Jardin de Gethsémani qui même avant de prier nous recommande de veiller, c'est-à-dire de garder les yeux ouverts et ne pas se laisser prendre par le sommeil (Mt. XXVI, 41). La raison en est évidente. Si comme Pierre, Jacques et Jean, je ne veille pas (Mt. XXVI, 43), je cesserai de prier, et cela peut-être, comme c'était leur cas, au moment où Notre Seigneur en a le plus besoin. Combien de catholiques n'y a-t-il pas eu, surtout parmi le clergé, qui en ne faisant pas assez attention aux signes des temps dans l'Eglise et dans le monde, se sont faits prendre complètement à court par Vatican II ? Voilà pourquoi le « Commentaire Eleison », comme jadis les « Lettres du Directeur », se tournent constamment vers les questions politiques et économiques pour que les fidèles, en s'y éveillant, se rendent compte de leur religion et de ses exigences, dépassées de loin par ses promesses (I Cor. II, 9).

Aussi un expert de Wall Street (voir jsmineset.com, 30 mars, 2011) a-t-il beau dire, « Le système financier est fichu, irrémédiablement. De plus il n'y a aucun désir de réparer quoi que ce soit, parce que ceux qui sont au courant savent que c'est impossible. Voilà le monde tel qu'il est sorti de la destruction de la Banque Lehman. Ce n'est pas le meilleur des mondes . . . » Jim Sinclair dit que les banques centrales ont beau créer sans cesse leur argent bidon, comme on peut le

qualifier . . . « Le mal est fait et il n'y a pas de solution, » et il prie ses lecteurs de se « rendre matériellement auto-suffisants » – c'est moi qui souligne.

Néanmoins même les catholiques de la Tradition sont tentés de sommeiller, voire s'endormir. Voici deux témoignages récents. Le premier vient d'un professeur dans une école de la Tradition : « Je me sens affreusement seul dans la bataille, pas celle qu'on mène contre les ennemis dans le monde en dehors, mais celle qui se mène à l'intérieur de la Fraternité St Pie X avec une telle finesse que personne ne semble s'en apercevoir. Tout comme dans l'Église des années 1960, petit à petit on change de comportement. »

Le deuxième témoignage vient d'un Américain situé pour observer ce qui se passe sur la scène de la Tradition catholique aux USA aujourd'hui : « Il me semble que l'esprit de combat catholique est en baisse. Je vois beaucoup de catholiques de la Tradition, surtout des pères de famille, qui se mettent au diapason du monde. Le combat n'a plus d'importance pour eux. Ils se contentent de leur belle Messe le dimanche, le lundi ils envoient leurs enfants à l'école publique. A chaque élection ils s'en vont voter pour le moindre mal, ils suivent Fox News (conservateur ?) et comptent sur le Parti Républicain (conservateur ?) pour résoudre les problèmes du monde entier. A mon humble avis ce manque de combativité se répand de plus en plus dans le monde de la Tradition. Nous autres laïcs sommes-nous en train de recréer les mêmes circonstances qui ont abouti à Vatican II ? Les catholiques tièdes forment-ils la majorité des fidèles de la Tradition ? Je crains qu'il ne faille répondre à ces deux questions par, oui. »

En effet, n'est-il pas bien plus facile aujourd'hui de renoncer à l'effort de nager à contre-courant ? N'est-il pas bien plus commode de retomber dans les bras de Morphée ? Le moins que l'on puisse faire pour soi-même, c'est d'éjecter le téléviseur.

Kyrie Eleison.